

Schwaarze Mann - Un Noir parmi nous

Un film documentaire
de
François Hausemer



Table des matières

Introduction	3
Marc Schoentgen	
Première Partie: autour du film documentaire	
Synopsis	4
Biographie de Jacques Leurs (1910-1968)	5
François Hausemer / Marc Schoentgen	
Biographie du père Charles Leurs (1880 - 1930)	7
François Hausemer / Marc Schoentgen	
Les Luxembourgeois au Congo – entretien avec Régis Moes	8
François Hausemer	
Questions sur le film - <i>Fragen zum Film</i>	10
Marc Schoentgen	
Documents d'époque - Zeitdokumente	
Lettre de Charles Leurs, père de Jacques, à ses parents (1905)	13
Lettre officielle de l'administration nazie (1941)	15
Jacques Leurs erzählt von seiner Reise nach Afrika (1951)	16
Deuxième Partie: les Africains au Luxembourg	
Différente - témoignage d'une Capverdienne immigrée dans les années 70 ...	17
Antónia Ganeto	
La diaspora capverdienne au Luxembourg	20
Extraits du dossier réalisé par le Cefis	
Coup d'œil sur la présence africaine au Luxembourg	22
Pierre Dielissen	
Définitions	25
Pistes de réflexions - <i>Denkanstöße</i>	26
Crédits et bibliographie sélective	27

Introduction

Marc Schoentgen

Le 24 novembre 1968, Jacques Leurs « le premier citoyen noir du Luxembourg » et candidat aux élections parlementaires décède à l'âge de 58 ans.

«Rassismus bei uns?» Tel fut l'intitulé d'un article de l'hebdomadaire «d'Letzeburger Land» publié en 1968¹ une semaine plus tard. L'auteur de l'article donne une réponse un peu équivoque. Il souligne d'un côté que les jeunes Luxembourgeois de l'année 1968 ne connaîtraient plus la comptine antisémite «Eent zwee dräi, 't ass e Judd kapott, huelt e mat de Been a schleeft e fort». En même temps il relève les préjugés à connotation raciste qui circuleraient dans les bistrot luxembourgeois contre les soldats américains noirs basés à Bitbourg. Cet article se trouve sur la même page qu'une brève notice nécrologique du conseiller communal Charles-Jacques Leurs. Hasard ou non ?

50 ans après la mort de Jacques Leurs, François Hausemer et SAMSA FILM présentent le documentaire «**Schwaarze Mann – Un Noir parmi nous**» qui retrace non seulement le parcours d'un personnage exceptionnel, mais également l'histoire politique et sociale du Grand-Duché de Luxembourg.

Le dossier pédagogique accompagnant le film s'adresse aux enseignant-e-s mais pas exclusivement. Le carnet essaie de fournir des réponses à la question «Rassismus bei uns?» posée il y a un demi-siècle. La première partie regroupe des informations supplémentaires sur le personnage et le contexte de l'époque de Jacques Leurs, tandis que la deuxième partie se concentre sur la réalité de la présence africaine au Luxembourg d'aujourd'hui.

Des documents inédits, des questions et des pistes de réflexion complètent ce carnet réalisé par l'**ikl** - Centre d'éducation interculturelle, l'Association de Soutien aux Travailleurs Immigrés (**ASTI** asbl) et le Zentrum fir politesch Bildung (**ZpB**).

¹ Rassismus bei uns? (1968, November 29). *d'Letzeburger Land*. Nr. 48,p.6.

Schwaarze Mann - Un Noir parmi nous

En 1912, Jacques, un petit garçon noir, est déposé par son père chez ses grands-parents au Luxembourg.

Le père luxembourgeois retourne au Congo auprès de la mère indigène du petit. Jacques ne les reverra plus jamais. Sans l'avoir cherché, il grandira ainsi en tant que premier citoyen noir de ce minuscule Etat européen.

En 2011, le réalisateur rencontre la veuve de Jacques Leurs. Elle est alors âgée de 95 ans. Comme il n'y a pas d'enfants qui auraient pu transmettre l'histoire de ce couple mixte et ainsi la préserver de l'oubli, c'est lui qui en devient l'héritier.

Le film nous emmène ainsi sur les traces d'une vie dont les origines se jouent sur fond de pillages africains et qui prend son envol dans l'Europe industrialisée mais fragile des années 30. C'est une vie profondément marquée par les conflits et les idéologies du 20ème siècle. Cheminot, syndicaliste, politicien et anticolonialiste, Jacques Leurs mène plusieurs combats, mais se révèle surtout comme un être humain à la recherche de lui-même. Si son identité complexe lui fait subir les pires revers, elle est aussi à la source de sa sensibilité pour la souffrance d'autrui et devient ainsi le formidable moteur de son engagement pour le changement politique et social.

Année: 2017

Réalisateur: François Hausemer

Producteur: Samsa Film (Anne Schroeder)

Avec:

Jacques Leurs (1910-1968)

Léonie Leurs

Jacques Leurs (le neveu)

Avec le support du Film Fund Luxembourg



Biographie de Jacques Leurs (1910-1968)

François Hausemer / Marc Schoentgen

1885/1908 : Colonisation du Congo par la Belgique. Beaucoup de Luxembourgeois se rendent en Afrique pour y travailler dans l'administration coloniale ou dans les missions

1909 : Fondation de la Fédération nationale des Cheminots Luxembourg

31.1.1910 : Naissance de Jacques Leurs à Ilambi, Province du Maniema au Congo de père luxembourgeois Charles Leurs et d'une mère congolaise Tchaussi.

20 août 1910 : baptême à Ilambi.

1912 : Il n'a que 2 ans quand son père le dépose à Dommeldange chez ses grands-parents luxembourgeois. Soutenu par le professeur Joseph Tockert et le philanthrope Joseph Junck, Jacques rejoint également un des premiers groupes de scouts luxembourgeois.



Jacques à l'âge de 6 ans (1916)

1914-1918 : Première Guerre mondiale; occupation du Grand-Duché de Luxembourg par l'armée allemande

1917 : Naissance de Léonie Reinert

1924 : Charles, le père de Jacques, revient en Europe à l'insu de son fils. Il s'installe à Rodange et Athus et travaille en tant qu'ouvrier d'usine.

1929 : Jacques obtient son bac et passe des examens à Strasbourg qui lui permettent d'entamer une carrière professionnelle au sein des chemins de fer Guillaume-Luxembourg, Alsace-Lorraine.

1 janvier 1930 : Jacques intègre le syndicat des cheminots luxembourgeois.

4 janvier 1930 : Décès de Charles Leurs à l'Hôpital St. Joseph à Pétange alors que Jacques croyait son père toujours au Congo.

1935 : Introduction des « Lois de Nuremberg » en Allemagne nazie (législation antisémite et raciste)

1938 : Mariage avec Léonie Reinert à Luxembourg-ville.

1939 : Début de la Deuxième Guerre mondiale

1940 : Occupation du Grand-Duché de Luxembourg par l'armée allemande; mise en place d'une administration civile nazie et introduction des lois de Nuremberg (début de la discrimination des Juifs)

1er juillet 1941 : Jacques Leurs est destitué de son poste aux chemins de fer par l'occupant allemand. Selon les lois raciales allemandes qui entrent en vigueur au Luxembourg, il n'a plus le droit d'être employé des chemins de fer. Jacques et sa femme sont réquisitionnés pour travailler à l'ARBED de Dommeldange.

Septembre 1942: Jacques et sa femme Léonie sont forcés de quitter leur domicile qu'ils louaient. Ils ont 24 heures pour évacuer les lieux. Par chance ils trouvent un appartement libre à Dommeldange. Léonie Leurs est citée plusieurs fois auprès de l'administration civile où l'on fait pression sur elle afin qu'elle consente à un divorce. Le mariage interracial n'est évidemment pas toléré par les Nazis. On brandit la menace de faire castrer Jacques Leurs. Le couple reste uni mais passera les 3 années suivantes dans une incertitude totale de ce que le lendemain leur réserve.

1944/45: Libération du Grand-Duché de Luxembourg

1946: Création de la Société nationale des Chemins de Fer luxembourgeois (CFL)

1947: Jacques Leurs devient le tout premier secrétaire du conseil d'administration de la nouvelle société des chemins de fers luxembourgeois, CFL.

Début des années 1950: Jacques est contacté par sa famille congolaise. Il apprend qu'il a une soeur, Joséphine et un neveu, Jacques, qui vivent avec sa mère Tchaussi.

1951: En pleine guerre froide, Jacques Leurs est convoqué par le CISL, la Confédération Internationale des Syndicats Libres, à participer à un voyage syndical en Afrique du Nord et de l'Est. Il s'agit de nouer des contacts avec les premiers syndicats naissants d'Afrique.



Jacques, jeune cheminot à la gare de Troisvierges

Entre 1950 et 1968 Jacques Leurs représente le Luxembourg au sein de l'ITF, l'International Transport Federation, pour laquelle il participera à de nombreux congrès internationaux et dont il devient membre du conseil général.

1960: Indépendance du Congo, proclamation de la « République du Congo » (à partir de 1964 dénomination « République démocratique du Congo »)

1961: Jacques Leurs part pour la première fois dans son pays natal, la République démocratique du Congo qui vient tout juste d'accéder à son indépendance. Il y fait connaissance avec sa soeur et son neveu Jacques. Sa mère est malheureusement décédée quelques années avant son arrivée.

1962: Jacques Leurs devient le secrétaire général du Comité Olympique luxembourgeois et participera en tant que tel aux jeux olympiques de Tokyo en 1964.

1963: Il pose sa candidature au sein du parti socialiste pour les élections communales de la Ville de Luxembourg et sera immédiatement élu au conseil communal. Il fera partie des commissions des finances et des transports. En 1968 il figure sur la liste des candidats socialistes aux élections parlementaires.

24 novembre 1968: À 2 mois des élections, Jacques Leurs décède à l'âge de 58 ans des suites d'un coma diabétique. Des centaines de personnes assistent à ses funérailles.

1970-1975: réduction progressive de la durée de travail des ouvriers et des employés de 48 à 40 heures par semaine

Biographie du père Charles Leurs (1880 - 1930)

François Hausemer / Marc Schoentgen

9 octobre 1880 : Naissance à Dommeldange.

2 mars 1905 : Départ pour le Congo à partir d'Anvers. Charles Leurs travaille pour la Lomami Company au poste d'Ilambi dans la province reculée du Maniema. Il en devient le secrétaire de poste.

31 janvier 1910 : Naissance de son fils Jacques à Ilambi. La mère Tchaussi est une indigène orpheline du Maniema.

1911 : Charles Leurs est nommé Gérant Principal d'Ilambi institué en Factorerie Principale avec assimilation au grade de Chef de Secteur.

13 juin 1912 : Charles part pour l'Europe pour amener son fils chez ses grands-parents.

31 juillet 1912 : En son absence est née sa fille Lucie-Joséphine Leurs à Stanleyville (actuel Kisangani).

1924 : Charles Leurs part du Congo. Il est sommé par la compagnie commerciale néerlandaise Nieuwe Afrikaansche Handels-Vennootschap NAHV de se présenter au tribunal de commerce en Hollande.

1926 : Charles Leurs s'installe à Rodange au Grand-Duché de Luxembourg puis à Athus (Belgique) à la frontière luxembourgeoise et travaille en tant qu'ouvrier dans les aciéries.

4 janvier 1930 : Décès à Pétange à l'hôpital St. Joseph à l'âge de 49 ans.



Charles Leurs, Congo, 1905

Les Luxembourgeois au Congo

entretien de François Hausemer avec Régis Moes¹, historien luxembourgeois

Qu'est-ce que c'est qu'une colonie ?

Une colonie est un territoire en dehors de l'Europe dans lequel des puissances européennes exercent une domination politique, économique et sociale. Pour les populations de ces pays cela signifie qu'ils ne peuvent pas vraiment participer aux décisions qui concernent ces domaines.

A quoi servaient les colonies ?

Pour les puissances coloniales il s'agissait de s'appropriier les ressources des colonies (pour le Congo notamment l'ivoire et le caoutchouc) et trouver un nouveau marché sur lequel ils pouvaient écouler leurs propres produits afin d'agrandir leur pouvoir économique.

Beaucoup de pays européens (France, Espagne, Portugal, Belgique, Angleterre...) essayaient d'obtenir une belle part de ce beau gâteau que représentait le continent africain afin de pouvoir participer à l'économie coloniale.

Mais il y avait aussi une volonté de propager la religion chrétienne dans ces parties du monde (mission civilisatrice).

L'esclavage a-t-il existé au Congo ?

A partir de la moitié du 19ème siècle, l'esclavage avait été aboli un peu partout dans le monde. Les puissances européennes qui se sentaient investies d'une mission civilisatrice voulaient faire de même dans leurs colonies.

Le roi Léopold II de Belgique, qui gérait le Congo comme sa propriété privée jusqu'en 1908, prétendait vouloir suivre cet exemple dans sa colonie et éradiquer l'esclavage des Africains par des négriers arabes. Mais il ne s'agissait en fait que d'un écran de fumée.

En vérité la Force Publique de son Etat Indépendant du Congo exerçait une grande pression sur les populations congolaises. Faute d'argent, les autochtones devaient payer leurs impôts sous forme de travail forcé dans la récolte du caoutchouc. De nombreuses exactions ont eu lieu à l'encontre de ceux qui refusaient de se plier à ces exigences. Ces violences ont fini par être dénoncées par la presse anglaise et britannique. En 1908, Léopold II cède sa colonie privée à l'Etat belge sous la pression internationale.



Indigènes photographiés par Charles Leurs (vers 1905)

Est-ce que le Luxembourg a aussi pris part dans la colonisation ?

Le Luxembourg a très clairement une histoire coloniale. Pas en tant qu'Etat: Le Luxembourg n'a jamais été la métropole d'une colonie. Mais certainement à travers les citoyens luxembourgeois qui se sont rendus au Congo.

¹ En 2012 la Fondation Robert Krieps lui a décerné le prix du meilleur mémoire de master pour:
Cette colonie qui nous appartient un peu: la communauté luxembourgeoise au Congo belge: 1883 - 1960

A la fin de l'époque coloniale (vers 1960) environ 600 Luxembourgeois se trouvaient au Congo. 2 sur 1000 Européens au Congo étaient des Luxembourgeois.

Le gouvernement luxembourgeois a longtemps fait la promotion de la colonie en soutenant des associations coloniales. Dans les écoles ont eu lieu des campagnes incitant les jeunes à poursuivre une carrière coloniale au Congo.

Quelles étaient les raisons des Luxembourgeois pour partir au Congo ?

On allait au Congo pour faire carrière. On y travaillait en tant que personnel encadrant, pas pour faire le travail manuel qui était réservé aux autochtones congolais.

Les colons luxembourgeois avaient souvent une formation technique (p. ex. ingénieur) ou universitaire et ne trouvaient pas d'emploi au Luxembourg. Alors que dans les années 1890 on avait encore besoin d'un esprit d'aventurier, car les maladies tropicales tuaient beaucoup d'Européens, la situation se normalisait au début du 20ème siècle. On commençait à mieux maîtriser ces maladies.

Se présentait alors la possibilité à de nombreux Luxembourgeois de faire carrière au sein des différentes compagnies internationales présentes au Congo.

Le plus souvent on retrouvait les Luxembourgeois dans les administrations. Parmi eux il y a même eu des gouverneurs de Provinces.

D'autres sont venus en tant que missionnaires. Plusieurs ordres religieux luxembourgeois (les pères du Sacré Coeur, les Elisabethaines, les soeurs de la Doctrine Chrétienne) étaient présents au Congo et géraient des hôpitaux et des écoles.

D'autres Luxembourgeois sont allés au Congo en tant que militaires.

Quel était le sort des enfants métisses nés de père luxembourgeois et de mère congolaise ?

Le plus souvent, ces enfants n'ont pas eu la même chance que Jacques Leurs, qui, reconnu par son père, a pu obtenir la nationalité luxembourgeoise et fréquenter l'école au Luxembourg.

Avoir des enfants avec une femme congolaise était très mal vu par le pouvoir colonial et pouvait constituer un frein à la carrière .

Ces enfants étaient souvent enlevés à leur mère et placés dans un orphelinat ou dans une école de métis. Ainsi ils ne faisaient pas partie ni de la société congolaise, ni européenne et n'avaient donc aucune chance d'acquérir un statut social reconnu.



Le petit Jacques Leurs entouré de ses parents Tchaussi et Charles à Ilambi (vers 1911)

Questions sur le film – Fragen zum Film

Marc Schoentgen

Le film - *Der Film*

- > Quelle est la structure du documentaire? *Wie ist der Film strukturiert?*
- > Quelles personnes sont au centre du film? *Welche Personen stehen im Mittelpunkt?*
- > Les réalisateurs ont utilisé différentes formes de matériel audiovisuel. Lesquelles?
Für den Film wurden unterschiedliche audiovisuelle Materialien benutzt. Welche sind das?
- > Quelle est la fonction de la voix off? *Welche Aufgabe hat die Offstimme?*
- > Des parties du documentaire ont été animées. Pourquoi?
Teile der Familiengeschichte werden in Form von Zeichentrickfilmen erzählt. Warum?

Le père Charles Leurs - *Der Vater Charles Leurs*

- > Pourquoi le Luxembourgeois Charles Leurs part-il en Afrique? Comment voit-il la population indigène? (voir Lettre de Charles Leurs de 1905, p.13)
Was zieht den Luxemburger Charles Leurs 1905 nach Afrika? Mit welchem Blick begegnet er der einheimischen Bevölkerung? (siehe Brief von Charles Leurs aus dem Jahre 1905, S.13)
- > Décrivez la relation entre Charles Leurs et Tchaussi, la mère de Jacques.
Beschreibt das Verhältnis zwischen Charles Leurs und Jacques Mutter Tchaussi.

La relation entre Jacques et Léonie Leurs - *Die Beziehung zwischen Jacques und Léonie Leurs*

- > Décrivez la relation entre Léonie et Jacques. Comment est-ce qu'elle décrit son époux? Qu'est-ce qu'elle aimait chez lui?
Beschreibt die Beziehung zwischen Léonie und Jacques. Mit welchen Augen sieht sie ihren Mann? Wie beschreibt sie ihn? Was schätzte Léonie an ihrem Ehemann?
- > Léonie Leurs raconte dans l'interview: «À l'époque ce n'était pas facile pour une fille blanche de se marier avec un homme noir. C'était en 1938. Mais aujourd'hui, ce n'est pas facile non plus.» Qu'est-ce que Léonie veut dire par cela?
Rückblickend erzählt Léonie Leurs: „Well dat war jo net sou einfach fir ee wäisst Meedchen fir ee faarwege Mann ze bestueden déi Zäit. Dat war 1938. Et ass haut nach net einfach.“ Was will Léonie Leurs damit sagen?



Léonie et Jacques Leurs en 1938

- > Jacques Leurs ne voulait pas avoir d'enfants. Pourquoi? Qu'en pense Léonie Leurs aujourd'hui?
Mit welcher Begründung wollte Jacques Leurs keine Kinder? Wie steht Léonie Leurs im Interview dazu?

La famille - *Die Familie*

- > Peut-on vraiment parler d'une relation père-fils?
Kann man von einer „Beziehung“ zwischen Vater und Sohn sprechen?
- > Comment était la relation entre Jacques Leurs et sa famille „luxembourgeoise“?
Wie sieht die Beziehung zwischen Jacques Leurs und seiner „luxemburger“ Familie aus?

La mère Tchaussi, Afrique, identité - *Die Mutter Tchaussi, Beziehung zu Afrika, Identität*

- > Comment Tchaussi vécut-elle l'époque coloniale?
Wie erlebte die Mutter Tchaussi die Kolonialzeit?
- > Dans quel sens peut-on dire que Jacques Leurs était à la recherche des ses racines (après 1945)? Quelle était dans cette recherche l'importance de la mère et de la famille en Afrique?
Inwiefern kann man sagen, dass sich Jacques Leurs nach dem Zweiten Weltkrieg auf der Suche nach seinen Wurzeln befand? Welche Rolle spielten bei dieser Suche die Mutter und die Familie in Afrika?
- > La question de l'identité, respectivement la recherche d'une identité est une des thématiques traitées dans le documentaire „Schwarze Mann“. Quels conflits en résultaient?
Im Dokumentarfilm „Schwarze Mann“ geht es auch um die Frage nach der Identität, beziehungsweise die Suche nach einer Identität. Zu welchen Konflikten führte dies?
- > Le synopsis du film décrit Jacques Leurs comme le «premier citoyen noir de ce minuscule Etat européen». Êtes-vous d'accord avec cette affirmation?
Der Begleittext zum Film bezeichnet Jacques Leurs als „ersten schwarzen Bürger des winzigen europäischen Landes“. Nehmt Stellung zu dieser Aussage.

Syndicalisme et engagement politique - *Gewerkschaft und politisches Engagement*

- > Quelle était l'importance du syndicat des cheminots dans la vie de Jacques Leurs?
Welche Bedeutung hatte die Gewerkschaft der Eisenbahner im Leben von Jacques Leurs?
- > Jacques Leurs n'était pas seulement membre actif du syndicat des cheminots luxembourgeois, mais également d'un parti politique. Comment pourrait-on expliquer cette activité politique?
Jacques Leurs engagierte sich nicht nur in der Eisenbahnergewerkschaft, sondern auch parteipolitisch. Was könnte ihn dazu motiviert haben?



Trésorier général du Syndicat des Cheminots FNCTT

Racisme et exclusion - Rassismus und Ausgrenzung

- > Comment Jacques est-il accueilli par sa famille luxembourgeoise? Est-il accepté ou non?
Wie wird Jacques Leurs von seiner luxemburger Familie aufgenommen? Wird er akzeptiert?
- > Jacques Leurs remarque très tôt qu'il est différent des autres. Comment cette différence se fait-elle remarquer? Décrivez les réactions des Luxembourgeois qui rencontrent le jeune Jacques.
Woran merkt der junge Jacques, dass er „anders“ ist? Wie reagieren die Menschen auf ihn?
- > Résumez les expériences faites par les époux Leurs pendant l'occupation nazie. Quelles sont les répercussions sur la vie de Léonie et Jacques? (voir le Doc. datant de 1941, p.15)
Wie erlebt das Ehepaar Leurs die deutsche Besetzung? Fasst die Auswirkungen auf das Leben von Léonie und Jacques zusammen. (siehe Dok. aus dem Jahre 1941, S.15)

Pendant sa vie, Jacques rencontre plusieurs formes de racisme et d'exclusion sociale

- < avant 1940?
 - < pendant la Deuxième Guerre mondiale?
 - < après 1945?
 - < au Luxembourg et pendant son voyage en Afrique en 1951? (voir le Doc. datant de 1951, p.16)

Welche Formen des Rassismus und der Ausgrenzung erlebt Jacques Leurs in seinem Leben

- < vor 1940?
 - < während des Zweiten Weltkrieges?
 - < nach 1945?
 - < in Luxemburg und anlässlich der Afrika-Reise im Jahre 1951? (siehe Dok. aus dem Jahre 1951, S.16)

Lettre de Charles Leurs, père de Jacques, à ses parents (1905)

es, die Gelegenheit fällt und man auch sagen sie fällt nicht. Ich muss euch
sagen dass man in Luxemburg noch unerfahren ist um vom Congo zu sprechen,
die Schwarzen sind grosse Kinder und ist es leicht mit ihnen zu fahren.

Collection privée François Hausemer

Transcription:

„Ich muss euch sagen, dass man in Luxemburg noch unerfahren ist um vom Congo zu sprechen, die Schwarzen sind grosse Kinder und es ist leicht mit ihnen zu fahren.“

Charles Leurs, Ilambi, 4. Juli 1905

Heute ist Herr Mauroy nach oben mit dem Schiff in das grosse Dorf Jocasanga,
diese Arbeiter sind faul und bringen kein Caoutchouc mehr, als er in das Dorf
kam sind alle entlaufen.

Sonntag, den 23. Juli 1905

Es ist 11 Uhr da kommt das Schiff zurück eben weil nichts zu machen war
mit den Negern. Wir erwarten in den ersten Tagen den Capitaine der Soldaten
von der Gesellschaft, der von Opala kommt und wird er mit diesem dorthin gehen
mit 150 Soldaten. Dann werden einige erschossen wenn sie sich nicht geben
und die anderen haben dann Furcht und arbeiten.

Collection privée François Hausemer

Transcription:

„Heute ist Herr Mauroy nach oben mit dem Schiff in das grosse Dorf Jocasanga, diese Arbeiter sind faul und bringen kein Caoutchouc mehr, als er in das Dorf kam sind alle entlaufen...“

Sonntag, den 23. Juli 1905

Es ist 11 Uhr, da kommt das Schiff zurück eben weil nichts zu machen war mit den Negern. Wir erwarten in den ersten Tagen den Capitaine der Soldaten von der Gesellschaft, der von Opala kommt und wird er mit diesem dorthin gehen mit 150 Soldaten. Dann werden einige erschossen wenn sie sich nicht geben und die anderen haben dann Furcht und arbeiten.“

Charles Leurs, Ilambi, 22. und 23. Juli 1905

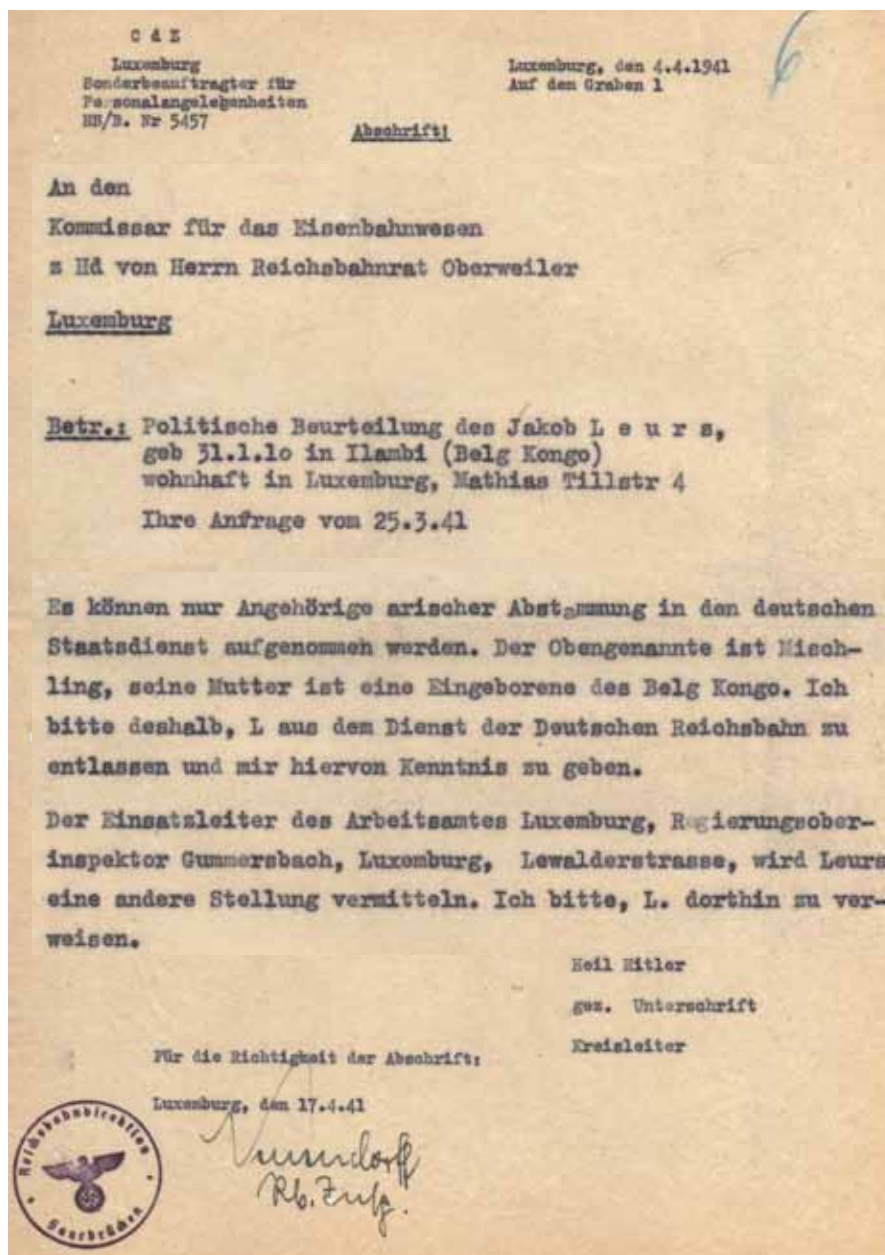
Questions – Fragen

1. Quels mots Charles Leurs utilise-t-il quand il parle des habitants de la région d'Ilambi?
Mit welchen Ausdrücken beschreibt Charles Leurs die Einwohner der Region Ilambi?
2. Décrivez le comportement des Européens dans la colonie du Congo.
Quelles sont leurs motivations?
Beschreibt, wie die Europäer in der Kolonie des Kongo vorgehen. Was sind ihre Motive?
3. Comment qualifieriez-vous l'attitude de Charles Leurs par rapport aux Africains ?
Wie würdet ihr die Haltung von Charles Leurs gegenüber den Afrikanern bewerten?
4. Quelle expression décrit le mieux l'attitude et le comportement des Européens:
STEREOTYPE – PRÉJUGÉ – RACISME – XÉNOPHOBIE – DISCRIMINATION? (voir page 25)
Welcher Ausdruck beschreibt am besten die Haltung und das Handeln der Europäer in den Kolonien: STEREOTYP – VORURTEIL – RASSISMUS – XENOPHOBIE (FREMDENFEINDLICHKEIT) – DISKRIMINIERUNG? (siehe Seite 25)



Le petit Jacques avec son père peu avant le départ pour l'Europe

Lettre officielle de l'administration nazie (1941)



Collection privée François Hausemer

Questions – Fragen

1. Recherchez les expressions racistes utilisées par les nazis.
Sucht die rassistischen Ausdrücke heraus, die von den Nazis benutzt werden.
2. Quelles sont les conséquences de cette lettre pour Jacques et son épouse Léonie?
Welche Konsequenzen hat dieser Brief für Jacques und seine Ehefrau Léonie?
3. Quelle expression décrit le mieux l'attitude et le comportement des nazis:
STEREOTYPE – PRÉJUGÉ – RACISME – XÉNOPHOBIE – DISCRIMINATION? (voir page 25)
*Welcher Ausdruck beschreibt am besten die Haltung und das Handeln der Nazis:
STEREOTYP – VORURTEIL – RASSISMUS – XENOPHOBIE (FREMDENFEINDLICHKEIT)
– DISKRIMINIERUNG? (siehe Seite 25)*

Jacques Leurs erzählt von seiner Reise nach Afrika (1951)

In den beiden Rhodesien, Süd und Nord, herrscht der große Unfug der "Farbenschanke" als ungeschriebenes Gesetz, welches von allen Weißen strikt in allen Details befolgt wird. Hier wird der "Nichtweiße" nach den Schattierungen seiner Hautfarbe einklassiert: schwarzbraun, hellbraun usw. usw. Die Hautfarbe ist ausschlaggebend für die Behandlung des Menschen im öffentlichen Leben und die Entlohnung auf der Arbeitsstelle.

Nette Aussichten für unsere gemischte Delegation... Während 2 1/2 Stunden wurde das Problem diskutiert... Resultat der Besprechung: Die Mission entschloss sich im Heim der Coloured Community Quartier zu beziehen. Ein Blick auf die Gesichter der Coloured Community genügte mir. Die Jungens hatten die Tragweite unsers Beschlusses voll und ganz erfasst. Unsere Mission hatte eines der Hauptprinzipien des Internationalen Bunds Freier Gewerkschaften mit Erfolg verteidigt und an offizieller Stelle eine gute Lehre erteilt...

Rhodésie du Nord et du Sud - Zambie et Zimbabwe, in: Tageblatt (10.3.1951)

Halt in Enkeldoorn. Die gesamte Besatzung des Wagens war durstig. Wegen meiner Anwesenheit konnte man nicht einfach in ein Lokal eintreten. Ein weißer Kundschafter wurde vorerst hineingeschickt um die Angelegenheit zu bereinigen. In der Zwischenzeit verschwand ich quietschvergnügt in der Öffentlichen Anstalt, Abteilung "Nur Europäer".

Nach der Rückkehr des Vermittlers wurden wir durch eine Nebentür in eine kleine Halle des Hotels zugelassen. Gäste waren keine anwesend. Belustigt entschuldige ich mich bei den Begleitern für den durch meine Anwesenheit verursachten "trouble".

Rhodésie du Sud - Zimbabwe, in: Tageblatt (15.3.1951)

Rhodesien: Ende des 19. Jahrhunderts erwarb der britische Unternehmer und Kolonialpolitiker Cecil Rhodes weite Gebiete im südlichen Afrika. Daraus entstanden 1911 Nordrhodesien (heute Sambia) und Südrhodesien, das heutige Simbabwe. Das fruchtbare Land blieb in Händen der britischen Kolonisten, die Ureinwohner wurden in unfruchtbare Regionen verdrängt. 1964 wurde Nordrhodesien unabhängig. Südrhodesien blieb unter der Vorherrschaft der Weißen und erlangte erst 1980 seine Unabhängigkeit.

Fragen

1. Fasst zusammen, was Jacques Leurs im Rahmen seiner Afrika-Reise 1951 erlebt.
2. Wie reagiert Jacques auf diese Erlebnisse?
3. Welcher Ausdruck beschreibt am besten die Haltung und das Handeln der Weißen in Rhodesien: STEREOTYP – VORURTEIL – RASSISMUS – XENOPHOBIE (FREMDENFEINDLICHKEIT) – DISKRIMINIERUNG? (siehe Seite 25)

« Être différente »

Témoignage d'Antónia Ganeto, originaire du Cap-Vert, dont la famille a immigré dans les années 1970

J'ai toujours eu l'impression d'être différente, bien avant d'avoir immigré au Luxembourg. Très tôt j'ai compris que «la singularité» nous vaut un traitement particulier qui peut être aussi bien positif que négatif.

Un enfant gâté

Mon statut de cadette et ma très petite taille m'ont épargné les multiples corvées domestiques auxquelles avaient été soumis mes neuf frères et sœurs avant moi: chercher de l'eau ou du bois à feu, aider à travailler aux champs, garder les animaux etc. Moi, par contre, je tenais à faire comme les grands, étant persuadée que mon aide était indispensable.

Cette grande bienveillance, dont j'ai bénéficié pendant les premières années de ma vie, a fait naître une confiance en moi inouïe et a aiguisé mon esprit critique. Dès que je me sentais désavantagée, je m'imposais à coup de protestations et à coups de poings, si nécessaire. C'est surtout ma sœur Aldina, de deux ans mon aînée qui en a fait les frais. Je m'imagine que c'est ainsi que s'est construit mon sens de la justice, qui plus tard m'aidera à surmonter bien des épreuves.

Peaux noires, masques blancs¹ ou l'histoire de ma poupée blanche

A l'époque la pauvreté rongait le pays. Pas d'eau courante, pas d'électricité ni de supermarché au détour d'un chemin. Pourtant, j'ai le souvenir d'une enfance heureuse et libre. C'est la solidarité et le soutien entre les membres de la communauté qui adoucissait la dureté de la vie. Cependant, mon père et 7 frères et sœurs avaient déjà quitté le pays à la recherche d'une vie meilleure. Ils nous envoyaient de l'argent et parfois de précieux cadeaux. Un jour comme par enchantement, deux poupées sont arrivées. Celle qui m'était destinée, avait une peau brune, des cheveux bouclés et des joues joufflues et me ressemblait étrangement. L'autre qui avait un teint de porcelaine et des cheveux soyeux revenait à Aldina. Et bien, elle n'en a pas profité bien longtemps. Je me suis tout de suite indignée, je ne voulais pas de la poupée noire! Comme très souvent à l'époque, j'ai eu gain de cause! Sur la photo j'exhibe fièrement mon trophée. En effet, enfant, j'entendais ici et là que les personnes plus claires de peau étaient perçues comme belles. Il existait même des rivalités anecdotiques entre certains habitants des îles du Sud, moins soumis au métissage et d'autres des îles du Nord, qui prétendaient être plus civilisés, parce que plus près du Blanc. Ce n'est que bien plus tard que j'ai compris que nous étions victimes d'une socialisation imprégnée par la domination coloniale, qui imposait une hiérarchisation des cultures et ses critères de beauté.



¹ Titre du livre emblématique de Frantz Fanon, médecin, philosophe et psychologue guadeloupéen sur le rapport Noir-Blanc et les conséquences du colonialisme.

Dans un autre monde

En 1974, le reste de la famille allait rejoindre mon père au Luxembourg à Junglinster, village où habitaient des Luxembourgeois et quelques familles islandaises et portugaises. Les premiers jours, nous suscitons des regards de curiosité, de condescendance ou de méfiance. Le choc culturel fut de taille. Je n'avais jamais conscience d'être «noire» et puis nous avons dû affronter le regard blanc. En effet, la personne de couleur chez elle ignore que son infériorité passe par l'autre...² Une lourdeur inaccoutumée nous oppressa. De mon statut de cadette choyée, je suis tombée à celui de l'élève dont l'apparence n'était pas conforme, qui ne maîtrisait ni la langue ni les codes de vie. Mes premières semaines ont été dictées par la révolte, la colère et l'incompréhension. Fidèle à ma stratégie qui avait porté ses fruits, j'ai tenté en protestant et surtout en m'enfuyant de l'école, d'échapper à cette réalité impitoyable. Aussi bien ma famille, que le personnel enseignant étaient dépassés par la situation. Sans doute, nous manquions tous d'expériences du vivre-ensemble dans une société multiculturelle.



Photo de passeport de la famille Gomes Ganeto en 1974

Les débuts difficiles

Après m'être débattue sans résultats contre l'état des choses, j'ai essayé de m'effacer, m'adapter, faire comme les autres pour être acceptée. Je voulais comprendre cette situation que j'estimais injuste! Fait est que j'ai compris qu'être noire, était perçu par certains comme une tare, et les premières semaines, faisaient de nous la cible des harceleurs de la classe. Heureusement la solidarité de notre fratrie a amorti notre désarroi. Les insultes et les coups, on les affrontait à trois, avec mon frère et ma sœur, et puis quand cela n'a plus suffi, ma mère nous accompagnait sur le chemin de l'école.

Différents critères de discrimination

J'ai vite noté que nous n'étions pas les seuls à souffrir. Comme le souligne l'auteur Amin Malouf, le besoin d'appartenance collective conduit malheureusement aussi à la peur de l'autre et à sa négation³. L'autre ce n'était pas seulement le Noir. D'autres singularités condamnaient à être discriminé. Le mauvais élève, l'élève corpulent, le fils du fermier dont les vêtements sentent l'étable, ou la rousse de la classe pouvaient aussi être victimes d'harcèlements dont la solitude est la conséquence la plus écrasante. C'est sans doute pour cela qu'un jour une amitié improbable entre la fille aux cheveux roux et moi a commencé. Ses grands-parents ravis, m'ont rapidement invitée à passer quelques jours de vacances dans le village voisin. Mais malheureusement le cauchemar c'est reproduit! Les habitants du village, n'ayant jamais vu de Noirs avant moi m'ont dévisagée. Ma copine m'a alors priée de rester à la porte de l'épicerie pour éviter les regards. Je l'ai très mal pris et ce fut la fin de notre amitié. J'ai compris trop tard qu'elle a agi par empathie, puisqu'étant rousse, elle connaissait aussi la sensation des regards insistants.

² Fanon, F. (1954). *Peau noire, masques blancs*. Paris: Editions Le Seuil.

³ Malouf, A. (1998). *Les identités meurtrières*. Paris: Grasset.

Se construire une identité entre deux couleurs

Avec le temps, l'habitude s'est installée et a laissé à chacun l'opportunité de trouver ses repères et d'aller au-delà des apparences à la rencontre de l'humain.

Au bout de six ans, les membres de ma famille se sont enracinés dans ce village, qui est devenu paradoxalement synonyme de souffrances mais aussi d'une période de grand bonheur. En effet, le fait de grandir en immersion dans un environnement luxembourgeois était une chance. J'ai appris rapidement la langue et j'ai pu m'approprier, apprécier et ensuite aimer la culture de ce pays. D'un autre côté, j'ose affirmer que de grandir dans ce contexte laisse des séquelles car malgré nos efforts d'adaptation nous étions épisodiquement victimes de situations discriminatoires. Comme l'explique l'auteur Victor Eternel⁴, le Noir est acculé à vivre dans une société qui véhicule à travers des préjugés, une image négative du Noir. En Europe, le mal est représenté par le noir, le bourreau c'est l'homme noir, Satan est noir, le père fouettard est noir (den Housécker), on parle des ténèbres, quand on est sale on est noir, que cela s'applique à la saleté morale ou la saleté physique.



La représentation du Noir en Europe

Dans les années 70 et 80 mon environnement projetait des idéaux dans lesquels la personne de couleur était absente : la maîtresse, le docteur, le bourgmestre, le curé, le commerçant étaient forcément tous blancs. Difficile de se construire une identité sous de telles conditions. Cela paraît anodin, mais nous avons cruellement manqué de conseils pour appréhender les spécificités de la peau et des cheveux des personnes africaines. Les publicités vantaient les shampoings pour cheveux blonds, les crèmes pour peau blanche et célébraient l'idéal de beauté européen. Les Noirs quant à eux, étaient représentés sous des traits physiques caricaturés dont on se moquait, en tant que serviteur du blanc, vendeur de chocolat ou de café etc... Voilà pourquoi, aujourd'hui, même si je condamne le communautarisme, je conseille aux jeunes de s'entourer aussi de leurs « semblables » pour s'inspirer, se conseiller et se soutenir.

Publicité jugée raciste de H&M 2017

Epilogue

Après la colère, la révolte, l'adaptation, c'est le questionnement qui m'a permis de comprendre les conséquences du colonialisme sur le destin des Noirs dans un monde occidental. Ensuite j'étais libre de réfuter ces échelles de valeur, libre d'embrasser ma spécificité et d'en faire un atout dans la construction de mon identité de mille couleurs.

⁴ Eternel, V. (2017). *Peau noire et son destin dans le monde occidental*. Paris : Edilivre.

La diaspora capverdienne au Luxembourg¹

Les Capverdiens représentent en 2017 avec +-3000 habitants, presque la moitié de la population originaire de l'Afrique subsaharienne, présente sur le territoire luxembourgeois. Ils forment derrière les Monténégrins (4500), et les Chinois (3200) le troisième groupe national le plus important hors UE.

Mais à vrai dire, la « communauté d'origine capverdienne » est beaucoup plus large que « la communauté de nationalité capverdienne ». À ces 3000 ressortissants capverdiens s'ajoutent environ 6000 personnes d'origine capverdienne, qui ont la nationalité portugaise ou autre. En effet, le Cap-Vert était une ancienne colonie portugaise jusqu'en 1975. Par ailleurs, faute de perspectives pour un retour au pays, de nombreux Capverdiens optent pour la naturalisation luxembourgeoise.

Depuis une quinzaine d'années, les arrivées d'immigrés capverdiens vers le Grand-Duché se situent entre 100 et 200 par année. Il s'agit d'une communauté jeune avec une moyenne d'âge de 31,2 contre 38,7 pour la moyenne des habitants au Luxembourg. Le plus grand nombre des migrants originaires du Cap-Vert se sont établis dans les communes de Luxembourg et d'Esch-sur-Alzette.

Le Cap-Vert

Les 10 îles et quelques îlots qui forment la République du Cap-Vert sont situés au large des côtes nord-sénégalaises, entre 570 et 880 km de distance selon les îles.

Superficie: 4 033 km²

Population: 553 432 habitants (estimation 2016).

Langues: portugais (langue officielle), crioulo (créole portugais, parlé presque partout).

Religions: très grande majorité de catholiques, petite communauté protestante, croyances traditionnelles.

Monnaie: escudo capverdien.

Régime: démocratie parlementaire.

Groupes ethniques: Créoles (71 %), Africains (28 %), Européens (1 %).

Espérance de vie: 72 ans.

Chômage: 17 %.

Chez les jeunes de 15 à 25 ans, le taux de chômage atteint 32,1 %.



Les raisons d'émigration

Les richesses naturelles du Cap-Vert sont limitées et les îles sont régulièrement confrontées au problème de la pénurie d'eau. Le pays bénéficie donc d'une aide internationale indispensable. Même problème pour la nourriture ; bien que près de 40% de la population vive en zone rurale, plus de 80 % de la nourriture de l'archipel est importée.

De sa découverte en 1460 à son indépendance en 1975, le Cap-Vert a été une colonie portugaise. Il connaît dès le XIXe siècle une émigration transatlantique de masse, du fait de fréquentes périodes de sécheresse et de famine.

Le Cap-Vert est un pays d'émigration: le nombre d'émigrés d'origine capverdienne dépasse celui de la population résidente. Au total, sur plus d'un million de personnes de nationalité capverdienne à travers le monde (2014), plus de la moitié habite en dehors du Cap-Vert.

Le pays est fortement dépendant des ressources extérieures: transferts de devises envoyées par les Capverdiens ayant émigré à l'étranger et investissements directs étrangers. La diaspora capverdienne au Luxembourg fait preuve d'une grande solidarité. Ils envoient régulièrement de l'argent, des colis et dans la mesure du possible font appel au regroupement familial pour permettre à un membre de la famille de rejoindre le Luxembourg.

¹ Extraits de l'étude « Diaspora Capverdienne au Luxembourg » panorama socio-économique, rôles dans les mouvements migratoires et solidarité avec le pays d'origine réalisé par le Centre d'Etude et de Formation Interculturelles et Sociales (CEFIS) en 2017

Les premiers Capverdiens au Luxembourg

La presse associative luxembourgeoise relate que les premiers Capverdiens sont arrivés au Grand-Duché après 1963, dans le flux de travailleurs en provenance du Portugal. Selon ces publications, les premiers n'avaient pas de problèmes de travail, il suffisait de rencontrer un patron qui cherchait des travailleurs, mais le logement posait des difficultés. L'hiver paraissait très dur à ces immigrés venant d'un pays ensoleillé :

«Les maisons étaient sans chauffage. Les pensions louaient une chambre pour trois à quatre personnes». Selon la revue *Forum*, la plupart ont trouvé du travail dans des entreprises de construction. Les femmes (très peu nombreuses à cette époque) trouvaient du travail dans les hôpitaux. Plus tard, dans les années 70, beaucoup ont pu faire venir d'autres membres de la famille (frère, sœur, cousin, etc.) avec un contrat de travail en main. Pourtant, selon ce journal, *«Les gens de couleur n'étaient pas partout acceptés. Des problèmes se posaient quand un Capverdien entrait dans certains cafés du pays».* Mais le grand problème, qui se pose aux immigrés encore de nos jours, était l'adaptation au plurilinguisme du pays. La solution fut d'investir le français pour la plupart d'entre eux.



Les Capverdiens au Luxembourg dans les années 1970

Emploi et logement

Les migrants capverdiens proviennent souvent des couches sociales populaires et occupent des postes de travail demandant une faible qualification. Si dans la population luxembourgeoise, on compte un col blanc pour deux cols bleus, ce chiffre est de 17 cols bleus pour un col blanc chez les Capverdiens. Autour de 45 % des travailleurs issus du Cap-Vert résidant au Luxembourg sont des salariés touchant une rétribution proche du salaire social minimum. Des observations récentes font remarquer que les immigrés capverdiens s'installent de plus en plus dans les pays limitrophes du Luxembourg pour diminuer le coût de leur logement : le nombre de frontaliers capverdiens a ainsi été multiplié par 2,5 entre 2007 et 2012 (Manço et coll., 2015). Notons qu'une grande part des arrivants est composée d'adolescents âgés entre 12 et 18 ans. Ceux-ci peinent à surmonter les défis que posent le système scolaire trilingue luxembourgeois et ils sont souvent poussés vers l'emploi (stage, apprentissage, chômage...). Pour contourner ces difficultés, certains choisissent d'effectuer leur scolarité dans une école technique ou professionnelle francophone limitrophe (très souvent à Arlon).

La vie associative et la coopération entre le Cap-Vert et le Luxembourg

La présence de cette communauté capverdienne au Luxembourg, a donné naissance à un grand nombre d'associations capverdiennes. Celles-ci contribuent à préserver les liens de la diaspora avec leurs racines tout en soutenant leurs efforts d'intégration dans le pays d'accueil aux niveaux socio-culturel, sportif et politique.

Par ailleurs, il existe beaucoup d'échanges entre le Cap-Vert et le Luxembourg dans divers domaines. Le Cap-Vert est un pays cible de la politique de coopération du Luxembourg depuis 1993. Les Universités du Luxembourg et du Cap-Vert sont reliées par un accord depuis 2009. Il existe également des échanges au niveau du commerce et du tourisme. Ces liens se tissent et sont même en train d'être renforcés comme en témoigne le récent accord portant sur l'immigration et le développement solidaire, approuvé par la loi en 2017.

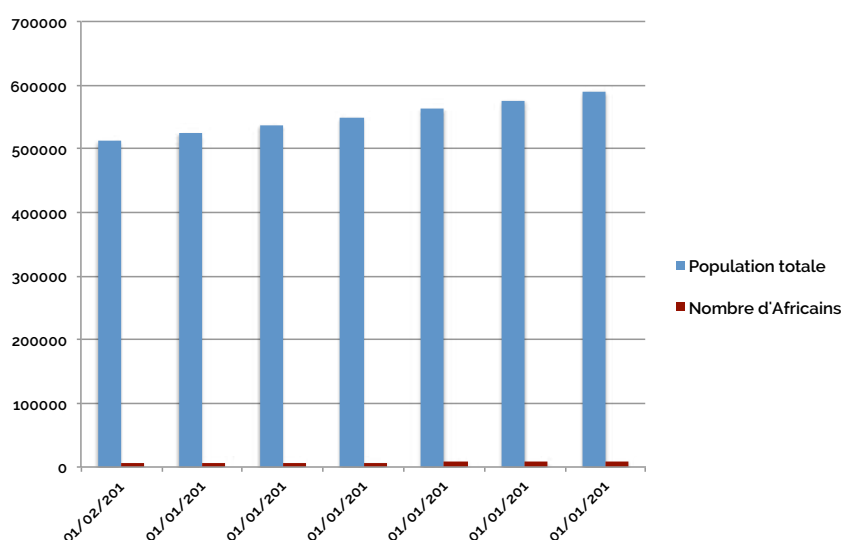
Coup d'œil sur la présence des Africains au Luxembourg

Un aperçu basé sur les chiffres du Statec¹ et de la direction de l'immigration
du Ministère des Affaires étrangères et européennes²

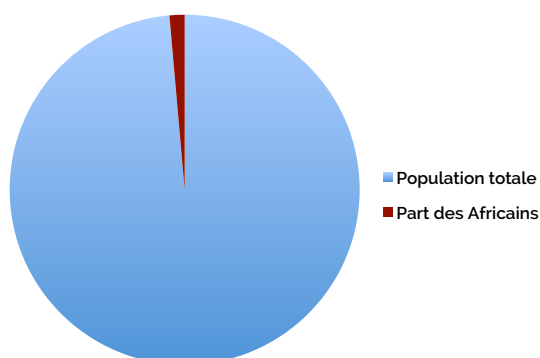
Pierre Dielissen

Même si l'immigration est désormais une constante de l'évolution démographique du Luxembourg, avec un taux d'étrangers qui touche à 48%, l'immigration des pays de l'Afrique reste un phénomène marginal (voir graphique 1). En janvier 2017, seulement 1,41% (voir graphique 2) de la population luxembourgeoise détenaient la nationalité d'un pays africain, un taux qui a très peu augmenté depuis 2011. Il en va de même pour la population étrangère, dont les Africains ne représentent que 3% (voir graphique 3). Le nombre des personnes originaires de pays africains est sans doute bien plus élevé, mais les résidents d'origine africaine qui entre-temps ont pris la nationalité luxembourgeoise ne figurent pas dans ces statistiques.

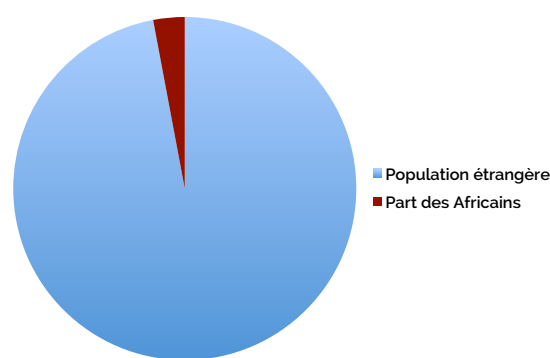
Graphique 1: Nombre d'Africains par rapport à la population totale



Graphique 2: La part des Africains dans la population totale en janvier 2017



Graphique 3: Part des Africains dans la population étrangère du Luxembourg en janvier 2017

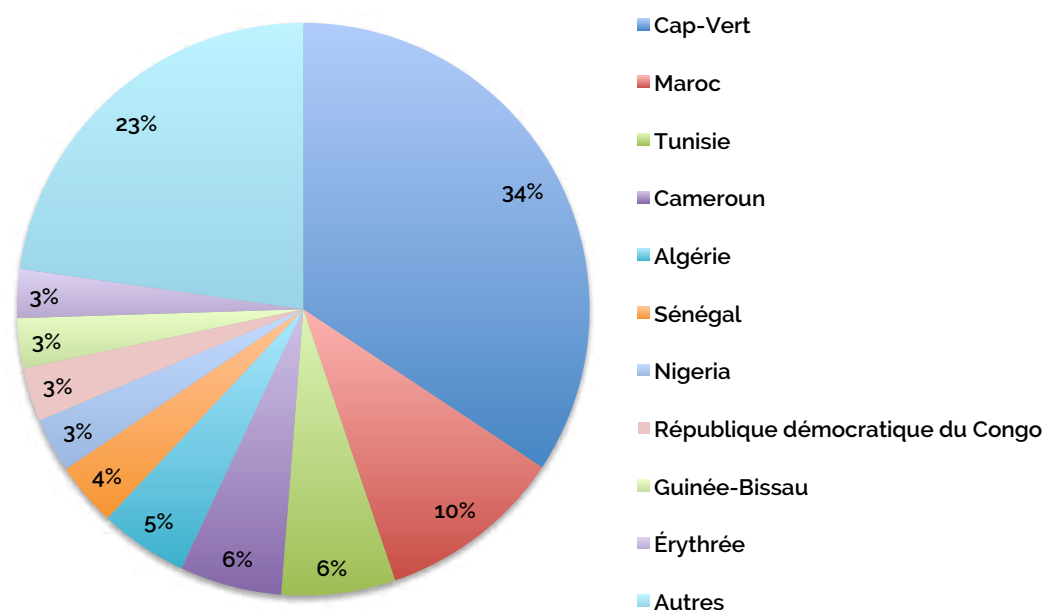


¹ Les graphiques 1-5 sont basés sur les statistiques sur la *population par nationalités détaillées 2011-2017*; Statec (2017). *Population par nationalités détaillées 2011 - 2017*. Retrieved January 31, 2018, from http://www.statistiques.public.lu/stat/TableViewer/tableView.aspx?ReportId-12859&IF_Language=fra&MainTheme=2&FldrName=1

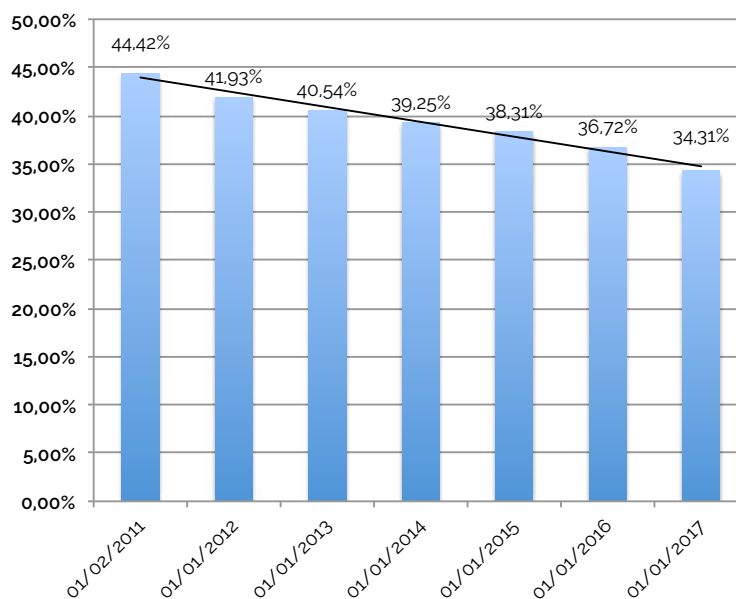
² Les chiffres concernant l'immigration et la protection internationale, sont basés sur les chiffres du bilan du MAEE: MAEE - Direction de l'immigration (2018). *Bilan de l'année 2017 en matière d'asile et d'immigration*. Retrieved January 31, 2018, from <http://www.statistiques.public.lu/fr/actualites/population/population/2018/01/20180117/20180117.pdf>

La communauté capverdienne est la plus importante parmi les résidents de nationalité africaine, représentant un tiers de tous les Africains au Luxembourg (voir graphique 4). Pourtant on constate que la part des Capverdiens a diminué de 10% depuis 2011 (voir graphique 5). Cette baisse s'explique probablement par le fait qu'un grand nombre de Capverdiens optent pour la nationalité luxembourgeoise. Avec plus de 20% des Africains présents sur le territoire luxembourgeois, les Maghrébins représentent une autre communauté importante.

Graphique 4 : Les résidents africains au Luxembourg en janvier 2017



Graphique 5 : Part des Capverdiens dans la population africaine au Luxembourg



5 pays africains font partie des 15 pays dont proviennent la majorité des demandeurs de protection internationale (DPI) présents sur le sol luxembourgeois. Les demandeurs de protection internationale originaires de ces 5 pays africains représentent 30% de la totalité des demandes formulées en 2017 au Luxembourg (Tableau 1).

Tableau 1: Pays de nationalité des personnes ayant demandé une protection internationale en 2017

Pays de nationalité	Nombre de personnes	Pourcentage par rapport au total des demandes de 2017
Syrie	368	15,8%
Erythrée	224	9,6%
Maroc	205	8,8%
Serbie	190	8,2%
Algérie	169	7,3%
Géorgie	138	5,9%
Albanie	137	5,9%
Iraq	127	5,5%
Tunisie	110	4,7%
Kosovo	79	3,4%
Bosnie-Herzégovine	47	2,0%
ARYM	40	1,7%
Ukraine	36	1,6%
Afghanistan	34	1,5%
Guinée-Conakry	34	1,5%
Autres	384	16,5%
Total	2322	100,0%

Parmi les personnes auxquelles on a accordé le statut de réfugié figurent 10,6% de ressortissants africains. 18,5 % de la totalité des bénéficiaires de statuts de «protection subsidiaire» sont originaires d'Afrique (Tableau 3).

Tableau 2: Nombre d'Africains ayant reçu une protection internationale en 2017

Pays de nationalité	Nombre de personnes
Burundi	1
Cameroun	3
Côte d'Ivoire	1
Erythrée	96
Éthiopie	5
Gabon	1
Guinée-Conakry	1
Maroc	1
Ouganda	2
République démocratique du Congo	3
Sénégal	1
Somalie	3
Soudan	1
Tanzanie	1
Togo	1
Tunisie	1
Autres	1030
Total des statuts octroyés	1152

Tableau 3: Nombre d'Africains auxquels le statut conféré par la protection subsidiaire a été octroyé en 2017

Pays de nationalité	Nombre de personnes
Burundi	1
Erythrée	6
Libye	1
Somalie	2
Autres	44
Total des personnes auxquelles le statut conféré par la protection subsidiaire a été octroyé	54

Un grand nombre de personnes originaires de l'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Tunisie) introduisent des demandes de protection internationale. Leurs demandes sont souvent rejetées. Parmi les DPI qui ont obtenu le statut de réfugié, quasi la totalité provient des pays subsahariens, surtout de l'Érythrée.

Pour conclure, notons que le nombre de résidents de nationalité de pays africains est marginal. La plupart d'entre eux sont des migrants du Cap-Vert ou des pays du Maghreb.

Définitions¹

Découvrez quelques définitions de sujets abordés dans le documentaire

STÉRÉOTYPE - *STEREOTYP, KLISCHEE*

Le stéréotype est une **opinion toute faite** sur un individu ou un groupe auquel on attribue des traits de caractères figés, réputés communs à tous ceux de sa « catégorie ». Véhiculée par le sens commun, cette représentation caricaturale fonctionne comme un « prêt à penser » qui réduit la complexité du réel.

PRÉJUGÉ - *VORURTEIL*

Un préjugé est un **jugement porté sur un individu ou un groupe**, qui se fonde sur des idées reçues issues d'un milieu ou d'une époque donnés. À la différence du stéréotype, il est **porteur d'une charge affective** et suscite des considérations ou des réactions **souvent défavorables** à l'égard des personnes visées.

RACISME - *RASSISMUS*

Être raciste, c'est considérer que les différences entre individus - qu'elles soient physiques, culturelles ou morales - sont héréditaires, immuables et « naturelles ». **Le racisme établit une hiérarchie entre des catégories d'êtres humains**, qui peut se traduire en pratiques allant de la discrimination jusqu'à l'extermination de l'autre.

XÉNOPHOBIE - *FREMDENFINDLICHKEIT, AUSLÄNDERFEINDLICHKEIT*

La xénophobie désigne **la peur ou le rejet de ce qui est étranger** : les pratiques et caractéristiques culturelles des groupes étrangers sont dénigrées et jugées avec hostilité. Le xénophobe cherche ainsi à préserver son groupe contre les « étrangers » – qu'ils fassent ou non partie de son territoire.

DISCRIMINATION - *DISKRIMINIERUNG, BENACHTEILIGUNG*

La discrimination consiste à **refuser**, intentionnellement ou non, **l'égalité de traitement à des individus ou des groupes**. Elle peut être directe (logement, embauche...) ou indirecte lorsqu'elle résulte de pratiques apparemment égalitaires – comme l'orientation scolaire - qui produisent des effets défavorables pour les individus ou les groupes concernés.

¹ Nous avons repris les définitions éditées par le Musée de l'Homme à Paris dans le cadre de leur exposition : **Nous et les autres – Des préjugés au racisme, Les 10 mots pour comprendre**. Musée de l'Homme (2017). *Les 10 mots pour comprendre*. Retrieved February 19, 2018, from <http://nousetlesautres.museedelhomme.fr/fr/dossiers/10-mots-comprendre>

Pistes de réflexions – Denkanstöße

1. Comment est-ce qu'Antónia Ganeto vit ses premières années au Luxembourg dans les années 70 ?
Wie hat Antónia Ganeto ihre ersten Jahre im Luxemburg der siebziger Jahre erlebt ?
2. Quelles peuvent être d'après Antónia des raisons pour subir des harcèlements à l'école ?
Dans quelles mesures les choses ont-elles changé de nos jours ?
*Aus welchen Gründen werden Schüler, laut Antónia, in der Schule belästigt ?
Inwieweit hat sich das heute geändert ?*
3. Quelle est l'image de l'individu noir dans les médias à travers le temps ?
Dans quelle mesure et pour quelles raisons la représentation des noirs a-t-elle changée ?
Faites des recherches internet !
Wie wurden die Schwarzen im Laufe der Zeit in den Medien dargestellt ? Inwieweit hat sich diese Darstellung geändert ? Macht eine Internetrecherche !
4. Est-ce que le racisme et les discriminations sont encore présents dans la société luxembourgeoise actuelle ? Justifiez !
*Gibt es in der luxemburgischen Gesellschaft noch immer Rassismus und Diskriminierung ?
Begründet eure Antwort !*
5. D'après vous, que peut-on faire pour lutter contre le racisme au quotidien ?
Was kann man eurer Meinung nach gegen Rassismus im Alltag tun ?
6. Quels sont les instruments légaux pour combattre les discriminations et le racisme au Luxembourg ?
Welche rechtlichen Mittel hat man in Luxemburg, um gegen Diskriminierung und Rassismus vorzugehen ?

Voir/Siehe: <http://www.cefis.lu/page8/page17/page17.html>

Le racisme dans le monde

Les questions ci-dessus évoquent surtout la question du racisme au Luxembourg.

Mais qu'en est-il dans le monde ?

Voici quelques exemples de racisme dans l'histoire :

le colonialisme, l'antisémitisme, l'apartheid, la ségrégation raciale aux Etats-Unis, la persécution des Roms, le génocide au Rwanda, la persécution des Rohingyas.

Choisissez un cas parmi ces exemples et essayez de retracer brièvement les événements de l'époque et de comprendre les raisons de ces phénomènes.

Dans quelle mesure ces événements historiques ont toujours un impact de nos jours ?

Rassismus in der Welt

Die vorigen Fragen befassen sich vor allem mit der Situation in Luxemburg.

Wie sieht es in der Welt aus ?

Hier sind ein paar Beispiele von Rassismus aus der Geschichte :

Kolonialismus, Antisemitismus, Apartheid, Rassentrennung in den Vereinigten Staaten von Amerika, die Verfolgung der Roma und Sinti, der Völkermord in Ruanda, die Verfolgung der Rohingya.

Wählt eines dieser Beispiele aus und versucht herauszufinden, was sich damals zugetragen hat. Wie konnte es dazu kommen ?

Inwieweit reichen die Konsequenzen dieser Vorfälle bis in die heutige Zeit ?

Crédits:**Le film documentaire****Schwaarze Mann - Un Noir parmi nous****Réalisateur:** François Hausemer**Producteur:** Samsa Film (Anne Schroeder)**Avec:** Jacques Leurs (1910-1968), Léonie Leurs, Jacques Leurs (le neveu)**Avec le support** du Film Fund Luxembourg**Le dossier pédagogique****Recherches et rédaction:**

Sylvain Besch

Pierre Dielissen

Antónia Ganeto

François Hausemer

Serge Kollwelter

Régis Moes

Fabienne Schneider

Marc Schoentgen

Photographies: Collection privée de François Hausemer (pages 1, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 14, 28) - Tony Krier (p. 11) - Famille Gomes Ganeto (pages 17, 18) - H&M (page 19) - Sonja Michels (page 20) - Asti asbl (page 21)**Mise en page:** Maria José Monteiro**Réalisation:** ikl – centre d'éducation interculturelle*Service géré par l'ASTI (Association de Soutien aux Travailleurs Immigrés asbl), et financé par le MENJE (Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse) et la Ville de Luxembourg***En collaboration avec le ZpB (Zentrum fir politesch Bildung)****Contacts:** ikl - centre d'éducation interculturelle • ikl@asti.lu • www.ikl.luZpB - Zentrum fir politesch Bildung • www.zpb.lu • info@zpb.lu**Un grand Merci à Léonie Leurs et à François Hausemer****Bibliographie sélective:**CEFIS (2017). «*Diaspora Capverdienne*» au Luxembourg, panorama socio-économique, rôles dans les mouvements migratoires et solidarité avec le pays d'origine. Luxembourg: CEFIS.Eternel, V. (2017). *Peau noire et son destin dans le monde occidental*. Paris: Edilivre.Fanon, F. (1954). *Peau noire, masques blancs*. Paris: Editions Le Seuil.Hausemer, F. (2018). Des lettres et un bébé noir. *Forum für Politik, Gesellschaft und Kultur*. 381, 50-53.Hoffmann, J. & Thill, V. (Producers), Kieffer, P. & Thiel, M. (Directors). (2001). *Ech war am Congo* [Documentary film]. Luxembourg: CNA.MAEE – Direction de l'immigration (2018). *Bilan de l'année 2017 en matière d'asile et d'immigration*. Retrieved January 31, 2018, from <http://www.statistiques.public.lu/fr/actualites/population/population/2018/01/20180117/20180117.pdf>Malouf, A. (1998). *Les identités meurtrières*. Paris: Grasset.Moes, R. (2012). *Cette colonie qui nous appartient un peu. Introduction à l'histoire de la communauté luxembourgeoise au Congo belge (1883-1960)*. Luxembourg: Fondation Robert Krieps.Musée de l'Homme (2017). *Les 10 mots pour comprendre*. Retrieved February 19, 2018, from <http://noussetlesautres.museedelhomme.fr/fr/dossiers/10-mots-comprendre>Rassismus bei uns? (1968, November 29). *d'Letzeburger Land*. Nr. 48,p.6.Statec (2017). *Population par nationalités détaillées 2011 – 2017*. Retrieved January 31, 2018, from http://www.statistiques.public.lu/stat/TableView/tableView.aspx?ReportId=12859&IF_Language=fra&MainTheme=2&FldrName=1Wilhelm, F. (2001). Regards sur la colonisation de l'Afrique et du Congo I. *Forum für Politik, Gesellschaft und Kultur*. 209, 53-59.Wilhelm, F. (2001). Regards sur la colonisation de l'Afrique et du Congo II. *Forum für Politik, Gesellschaft und Kultur*. 210, 63-68.

Schwaarze Mann - Un Noir parmi nous

Un film documentaire

de

François Hausemer

